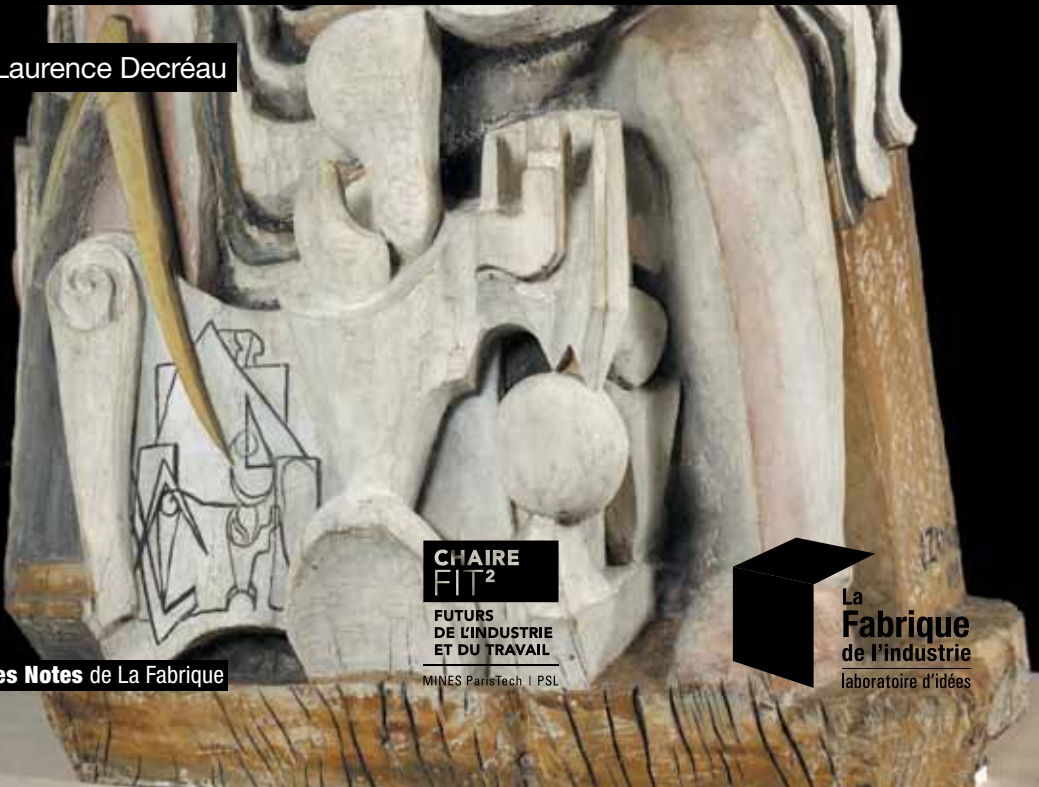




## Tempête sur les représentations du travail

Manuel-intellectuel, voie pro-voie générale, col bleu-col blanc...

Laurence Decréau



CHAIRE  
FIT<sup>2</sup>

FUTURS  
DE L'INDUSTRIE  
ET DU TRAVAIL

MINES ParisTech | PSL

Les Notes de La Fabrique



La  
Fabrique  
de l'industrie  
laboratoire d'idées

# Chaire Futurs de l'industrie et du travail - Formation, innovation, territoires (FIT<sup>2</sup>)

Aujourd'hui, beaucoup d'entreprises ne trouvent pas les compétences dont elles ont besoin, tandis que de nombreux actifs cherchent en vain des entreprises où ils aimeraient travailler. Des savoir-faire disparaissent, des territoires s'étiolent, la cohésion et la prospérité de notre société sont menacées. L'organisation du travail et notre système de formation doivent impérativement s'adapter aux enjeux de la transformation numérique, de la mondialisation des chaînes de valeur, de la préservation de l'environnement et des évolutions sociétales.

C'est pourquoi le Groupe Mäder, Kea Partners, Theano Advisors, FaberNovel et La Fabrique de l'industrie ont fondé la chaire «**Futurs de l'industrie et du travail : formation, innovation, territoires**» (FIT<sup>2</sup>) à Mines ParisTech. Acteurs engagés dans la vie économique, la transformation des entreprises et des territoires au service de la prospérité de notre pays, ils veulent réfléchir aux moyens d'adapter le travail aux aspirations des collaborateurs, la formation aux besoins de compétences et l'action des entreprises aux attentes des parties prenantes.

La chaire FIT<sup>2</sup> produit, encourage et valorise des études sur les futurs possibles de l'industrie et du travail, ainsi que sur les politiques d'accompagnement de ces transformations. Elle analyse des pratiques d'innovation, de formation, d'amélioration de la qualité du travail et d'organisation de l'action collective. Elle anime des groupes de réflexion multidisciplinaires rassemblant praticiens et chercheurs, organise des événements pour mettre en débat ses propositions, sensibilise divers publics aux transformations de l'industrie et du travail.

**Contact : [thierry.weil@mines-paristech.fr](mailto:thierry.weil@mines-paristech.fr)**

[www.mines-paristech.fr/Recherche/Chaires-industrielles/FIT/](http://www.mines-paristech.fr/Recherche/Chaires-industrielles/FIT/)

## Les partenaires de la Chaire FIT<sup>2</sup>:

// FABERNOVEL

**Kéa**  
Partners  
for transformation

La  
Fabrique  
de l'industrie  
laboratoire d'idées

Mäder

THEANO  
ADVISORS  
THERE IS  
ANOTHER OPTION

# **Tempête sur les représentations du travail**

**Manuel-intellectuel, voie pro-voie générale,  
col bleu-col blanc...**

Laurence Decréau, *Tempête sur les représentations du travail*, Paris,  
Presses des Mines, 2018.

ISBN : 978-2-35671-540-1

ISSN : 2495-1706

© Presses des Mines - Transvalor, 2018  
60, boulevard Saint-Michel - 75272 Paris Cedex 06 - France  
presses@mines-paristech.fr  
www.pressesdesmines.com

© La Fabrique de l'industrie  
81, boulevard Saint-Michel - 75005 Paris - France  
info@la-fabrique.fr  
www.la-fabrique.fr

Photo de couverture :  
*Le Sculpteur*  
Ossip Zadkine  
Bois d'orme polychromé, 1939-1940  
Musée d'art Moderne  
En dépôt au musée d'Art Moderne de Saint-Étienne  
© ADAGP Paris 2018

Direction artistique : Franck Blanchet  
Éditeur : Marie-Laure Cahier [www.cahierandco.com](http://www.cahierandco.com)  
Couverture et mise en page : Laëtitia Lafond  
Dépôt légal : 2018  
Achévé d'imprimer en 2018 – Imprimerie Chirat  
Tous droits de reproduction, de traduction, d'adaptation et d'exécution réservés pour tous les pays.

# **Tempête sur les représentations du travail**

**Manuel-intellectuel, voie pro-voie générale,  
col bleu-col blanc...**

**Laurence Decréau**



# Avant-propos

Bien que la reprise de l'économie soit fragile, beaucoup d'usines fonctionnent à plein régime et n'arrivent pas à embaucher les personnes qualifiées dont elles ont besoin. Soudeurs, chaudronniers, ajusteurs, mécaniciens... : les employeurs déplorent une pénurie de main d'œuvre sur plusieurs métiers industriels, parfois appelés « technologiques ».

Comment en sommes-nous arrivés là, dans un pays frappé par un chômage endémique, alors que, chez nos voisins, les emplois de production et les formations qui y préparent sont bien plus prisés ?

Pour aborder ces questions, La Fabrique de l'industrie et plusieurs entreprises se sont associées pour créer à Mines ParisTech une chaire dédiée à l'étude des transformations de l'industrie et du travail. Cette chaire (FIT<sup>2</sup>), dont le présent ouvrage est la première production, s'intéresse notamment aux nouvelles manières d'organiser le travail dans « l'entreprise du futur ».

Pour comprendre la méfiance des Français à l'égard de l'industrie, des diagnostics ont été posés sur les dysfonctionnements de la formation professionnelle et de l'apprentissage<sup>1</sup> et sur ceux du marché du travail. D'autres travaux ont souligné la nécessité d'améliorer la qualité de vie au travail<sup>2</sup>, ou simplement de mieux faire connaître la réalité des usines<sup>3</sup>.

Tout cela est pertinent, mais les racines du mal sont plus profondes. Cet ouvrage analyse la manière dont nos représentations sur le travail de production se sont construites au fil de l'histoire intellectuelle, politique et économique de notre pays et du développement de son système éducatif. Laurence Decréau, enseignante de lettres classiques dont de précédents ouvrages portaient sur les vocations<sup>4</sup> et sur les cadres désillusionnés qui se reconvertissent à l'artisanat<sup>5</sup>, était particulièrement qualifiée pour entreprendre cette étude. Le résultat est vertigineux. Au fil des siècles, la France s'est littéralement coupé les mains en associant l'exercice d'un travail utile à un état servile. En qualifiant de « manuels », non ceux qui excellent par leur habileté, mais ceux qui semblent inaptes à un travail intellectuel. En n'incluant aucun rudiment de culture technique dans l'enseignement des *humanités*. En orientant vers les métiers de production les élèves au parcours scolaire difficile.

Il faut connaître cette histoire si l'on veut comprendre comment réconcilier les Français avec les activités de production et faciliter le développement d'une industrie haut de gamme, pourvoyeuse de richesse économique, d'emplois qualifiés attractifs et de cohésion sociale.

Vincent Charlet  
Délégué général  
de La Fabrique de l'industrie

Thierry Weil  
Titulaire de la chaire  
Futurs de l'industrie et du travail

1. Voir notamment *Formation professionnelle et industrie : le regard des acteurs de terrain* (note de La Fabrique de l'industrie n°8, Thibaud Bidet-Mayer et Louisa Toubal, Presses des mines, 2014), *Osez la voie pro* (Presses des mines, 2015), Yves Malier, *Reconnecter la formation à l'emploi, Le chômage des jeunes n'est pas une fatalité*, Presses des mines, 2017.

2. Emilie Bourdu, Marie-Madeleine Péretié, Martin Richer, *La qualité de vie au travail, levier de compétitivité*, Presses des mines, 2016.

3. Dimitri Pleplé, *L'indus trip, un vélo, des usines et des hommes*, Presses des mines, 2018.

4. Laurence Decréau, *Des génies et des saints, les chemins de la vocation*, Plon, 2005.

5. Laurence Decréau, *L'élégance de la clé de douze, Enquête sur ces intellectuels devenus artisans*, Lemieux, 2015.

<b>Avant-propos</b>	<b>5</b>
<b>Résumé</b>	<b>11</b>
<b>Introduction</b>	<b>15</b>

## **PARTIE 1**

---

<b>MANUEL</b>	<b>19</b>
---------------	-----------

### **Chapitre 1**

---

<b>« Manuel » : un concept fourre-tout et péjoratif</b>	<b>20</b>
Manuel ? Et l'œil, et le nez, et l'oreille ?	20
Chirurgien, fondeur-métallurgiste : qui est le plus manuel des deux ?	22

### **Chapitre 2**

---

<b>Depuis quand le travail de l'esprit est-il « noble » et celui de la main « ignoble » ?</b>	<b>26</b>
Platon, ou le ver dans le fruit	26
Une tentative de rachat : les Lumières	29

### **Chapitre 3**

---

<b>L'intelligence manuelle : réalité, euphémisme ou mystification ?</b>	<b>33</b>
Le travailleur manuel pense-t-il ?	33
Y a-t-il deux types d'intelligence : « manuelle » et « intellectuelle » ?	37



## Chapitre 4

---

### **La revalorisation du travail manuel : mesure salubre ou imposture ?** 44

Rien de nouveau sous le soleil 44

« Manuels vs intellectuels » ou « patrons vs ouvriers » ? Marx détrône Platon 46

La fabrique du bon sauvage 47

Manuels, intellectuels : même combat ! 48

## PARTIE 2

---

### **CULTURE** 51

## Chapitre 5

---

### **Le monde à l'envers** 52

Clergé et noblesse : l'âme et les mains 52

Où la bureaucratie naissante se met à changer la donne 53

Humanisme et humanités 55

*Litterati et illitterati* : quand l'humanisme restructure la société 56

## Chapitre 6

---

### **La moitié de l'Europe convertie au travail par un fils de mineur** 59

La Réforme, fille de l'humanisme 59

Où le travail devient vocation, et le succès signe de grâce 60

## Chapitre 7

---

<b>Au royaume de l'honnête homme</b>	<b>63</b>
La noblesse, Graal du bourgeois	63
La culture, ciment de l'unité nationale	64
Le collège, voie royale de l'ascension sociale	65
La pratique mise au ban	66
Cicéron et la machine à vapeur	67

## Chapitre 8

---

<b>Qu'est-ce que la culture ?</b>	<b>69</b>
Une culture élitiste... pour tous !	69
Les humanités : plus « humaines » que les autres formes de savoir ?	70
La science et la technique : des « anti-humanités » ?	72
La culture ? une technique. La technique ? une culture	74
À chaque humanisme sa culture	75

## PARTIE 3

---

<b>ORIENTATION</b>	<b>77</b>
--------------------	-----------

## Chapitre 9

---

<b>Les trois ordres</b>	<b>79</b>
Les deux écoles : l'école des classes favorisées, l'école du peuple	79
Le troisième larron : l'enseignement technique	82

## Chapitre 10

---

<b>L'école unique, ou la démocratisation introuvable</b>	<b>86</b>
Une idée née dans les tranchées : l'école unique	86
L'école unique... mais quelle école ?	87

## Chapitre 11

---

<b>La longue marche vers le collège unique, ou la démocratisation ratée</b>	<b>95</b>
La mainmise du secondaire sur le cycle d'orientation	95
La « secondarisation » de l'enseignement professionnel et technique	99
Des grains de sable dans la belle mécanique	102
Collège unique et « 80 % d'une génération au bac » : la démocratisation achevée ?	104
Tempête sur les représentations et les catégories	111
<b>Conclusion – Crise lexicale, crise du travail</b>	<b>115</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>122</b>
<b>Biographie</b>	<b>126</b>



# Résumé

«Ouvrier, moi? Jamais!» Tel semble être le cri du cœur de nombre de jeunes. Tout leur vaut mieux que travailler «à l'usine», synonyme de chômage, pénibilité, salaire minimum et relégation sociale. Or, ces représentations sont en décalage total avec la réalité.

L'usine d'autrefois tend à céder la place à une hyper-industrie dominée par des machines sophistiquées et des robots pilotés par des logiciels complexes que doivent surveiller les hommes. Pas d'accès possible à ces postes qualifiés sans formation technique approfondie. Ce n'est plus à l'usine que vont désormais les moins qualifiés, elle n'a plus de poste à leur offrir, mais dans les services – centres d'appels, restauration rapide, logistique, distribution, services à la personne – gourmands d'une abondante main d'œuvre interchangeable et souvent précaire.

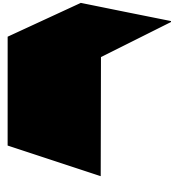
L'École n'a pas encore entériné cette évolution du monde du travail. Elle appelle les jeunes à briguer la voie *générale* où, dotés d'un baccalauréat qui s'est progressivement dévalorisé, ils rejoindront l'université. Mais nombre d'entre eux qui en sortiront sans métier voire sans diplôme finiront, frustrés, par rejoindre le nouveau prolétariat des services. Quant à la voie *professionnelle*, censée préparer à un métier, elle n'attire guère et peine à remplir sa mission. Devenue bien trop *générale* pour former des *spécialistes* qualifiés, elle est trop souvent considérée comme une voie de relégation pour élèves aux résultats insuffisants dans les disciplines scolaires abstraites. Résultat : des jeunes sans emploi et des industriels qui peinent à pourvoir les postes...

La crise du travail et de l'éducation est aussi une crise lexicale : manuel vs intellectuel, technique vs culture, voie professionnelle vs voie générale, col bleu vs col blanc... tous ces mots désignaient des catégories qui ont cessé d'être opérantes. La France est aujourd'hui un pays malade de ces représentations binaires.

Cet ouvrage entend revenir sur les origines et la construction de ces représentations. Comment des termes tels que «manuel», «culture» et «orientation» se sont-ils insensiblement distordus au point de perdre tout lien avec leur signification d'origine? Rebattus à l'envi, ils sont d'un usage si courant qu'enseignants, parents et élèves les emploient

aujourd'hui sans y penser : « *manuel* » qualifie un élève inapte à suivre la voie générale ; « *orientation* » masque un processus menant à l'*exclusion* de ladite voie générale ; quant à « *culture* », implicitement associé aux *humanités*, il est opposé à *technique*.

Quels événements historiques, politiques, intellectuels, ont agrégé à ces mots leurs connotations actuelles ? Est-ce propre à la France ? Avant même de songer à réconcilier les Français avec la technique et l'industrie, il importe de comprendre ce qui les en a éloignés. C'est par les mots, véhicules d'images, qu'évolueront enfin nos représentations, figées depuis près de deux siècles.







# INTRODUCTION

---

Trois millions de chômeurs, et les jeunes en première ligne. 120 000 postes non pourvus dans l'industrie, faute de candidats ou de candidatures recevables. Des filières industrielles boudées au lycée professionnel, au profit d'un secteur tertiaire offrant pourtant moins d'opportunités et des salaires moins élevés. Tandis que l'industrie française peine à recruter, les jeunes générations semblent prêtes à tout accepter – chômage, CDD au rabais... – plutôt que de travailler à l'usine.

Dans le même temps, sur les rayons des librairies et les écrans de cinéma, le calvaire des cols blancs fait florès : *burn-out*, dépressions, suicides, il n'est question que du mal-être des cadres et des employés confinés dans les *open spaces*. *L'Établi* de Robert Linhart<sup>1</sup>, *Sortie d'usine* de François Bon<sup>2</sup>, *L'Excès-l'usine* de Leslie Kaplan<sup>3</sup> : balayés, les romans sur la souffrance ouvrière des années 1970 ! La représentation du malheur au travail a migré de l'atelier au bureau. L'usine n'y gagne rien pour autant : naguère fustigée, elle est devenue invisible, évacuée du champ des représentations, sauf rares exceptions mettant en scène ces variantes d'une disparition annoncée que sont fermetures et délocalisations.

On conçoit dès lors que de grands patrons d'industrie peinent à se faire entendre lorsqu'ils tentent de « convaincre nos concitoyens que l'industrie est la plus passionnante des aventures de notre époque »<sup>4</sup>. Il n'est pire sourd que celui qui ne veut entendre. Louis Gallois en est bien conscient, qui ajoute : « C'est en abordant les problèmes par leurs racines culturelles que nous parviendrons à les traiter. »<sup>5</sup> Avant de chercher à réconcilier les Français avec leur industrie, il importe de comprendre ce qui les en a éloignés. Tel est le propos de cette étude.

Films, romans, essais, le matériau ne manquait pas où glaner des indices. Des entretiens avec les divers acteurs concernés – travailleurs de l'industrie, du tertiaire, institutionnels... – offraient en outre la promesse d'un précieux complément. Aussi bien une récente enquête

---

1. Robert Linhart, *L'Établi*, Minit, 1978.

2. François Bon, *Sortie d'usine*, Minit, 1982.

3. Leslie Kaplan, *L'Excès-l'usine*, P.O.L., 1987.

4. Pierre Veltz et Thierry Weil (dir), *L'Industrie, notre avenir*, Eyrolles, 2015, p. 233

5. *Ibid.*

sur la reconversion des « cols blancs » à l'artisanat<sup>6</sup> nous avait-elle déjà ouvert quelques pistes. Mais il nous est vite apparu qu'avec une telle méthode, nous resterions inévitablement à la surface du phénomène. Tout au plus serions-nous capable de livrer un constat, d'offrir une photographie plus ou moins juste. Manquerait l'essentiel : la genèse de ces représentations. Il fallait s'immerger dans le passé ; épilucher les analyses livrées par les spécialistes.

L'incontournable enquête bibliographique nous l'a montré : le plus souvent, notre sujet – le déficit d'image des métiers manuels et techniques, plus particulièrement en France – n'est traité qu'à la marge. Des historiens l'abordent, à travers le prisme de leur spécialité : histoire culturelle, histoire de l'éducation, du monde ouvrier, du travail... Des philosophes, aussi, de Platon et Aristote à Diderot, d'Alembert, Hannah Arendt, Nicolas Grimaldi. Des sociologues, enfin : Durkheim, Max Weber, Bourdieu et son école... Mais s'ils le font, et parfois longuement, c'est au sein d'une réflexion plus large dédiée ici à la démocratie, là au travail, ailleurs aux racines du capitalisme ou à la reproduction des élites.

Tropisme d'enseignante<sup>7</sup> oblige, c'est par le pan « éducation et formation » que nous avons attaqué l'escalade de notre montagne bibliographique. *Histoire de l'éducation et de l'enseignement, Histoire de la formation ouvrière, Histoire de l'enseignement technique...* Très vite, un fait nous a frappée : selon les locuteurs, les champs de spécialisation, les époques surtout, trois mots-clés liés à notre sujet changent du tout au tout de coloration, voire de signification : *manuel, culture, orientation*. Rebattus à l'envi, ils sont d'un usage si courant qu'enseignants, parents et élèves les emploient aujourd'hui sans y penser. Or, cet emploi contredit à la fois leur étymologie et leur sens premier. Deux de ces mots se sont mués en euphémismes : « *manuel* » qualifie un élève inapte à suivre la voie générale, un *nul*, en somme ; « *orientation* » désigne le processus menant à l'*exclusion* de ladite voie générale. Quant au troisième, « *culture* », implicitement associé aux *humanités*, il exclut d'emblée ce qui, étymologiquement, lui est pourtant consubstantiel : la *technique*.

Comment de telles distorsions lexicales, dont on mesure l'impact sur notre système de formation, ont-elles pu s'opérer ? Ont-elles une origine identifiable, ou se sont-elles effectuées insensiblement ? Quels événements historiques, politiques, intellectuels, ont agrégé à ces mots leurs connotations actuelles, qui nous semblent si naturelles ? Pourquoi en France plus particulièrement ? Ce surprenant glissement sémantique ouvrait tant de questions que l'idée s'est vite imposée d'aborder le problème des « représentations actuelles du travail manuel et techniques en France » à travers le prisme de ces trois mots. Ce choix présentait un double

6. Laurence Decréau, *L'Élégance de la clé de douze. Enquête sur ces intellectuels devenus artisans*, Lemieux éditeur, 2015.

7. L'auteur de cette étude est agrégée de lettres classiques. Elle a enseigné dans le secondaire et en grande école d'ingénieurs.

avantage : celui de circonscrire un champ d'investigation à la fois pléthorique et flou, les « représentations » ; et du même coup, en le réduisant, de nous permettre un ample balayage historique sans risque d'éparpillement.

Dans un second temps, il nous sera loisible de réinterroger la crise actuelle du travail et de l'éducation à la lumière de cette mise au point historique et sémantique. Si les catégorisations auxquelles nous sommes accoutumés ont perdu de leur pertinence (manuel *vs* intellectuel, culture *vs* technique, voie générale *vs* voie professionnelle), peut-on voir dans cette crise les prémices du retour en grâce d'un secteur technique trop longtemps et injustement mal-aimé ? À supposer que tel soit bien le cas, cette étude – forcément partielle – a pour seule ambition d'inspirer quelques pistes de réflexion et d'action à tous ceux que désolent les souffrances d'un pays malade de ses représentations.

# Bibliographie

---

## Partie 1 - Manuel

Aristote, *Politique*; *Les Parties des animaux*.

Certeau Michel de, *La Culture au pluriel*, UGE, 1974; «Points» Seuil, 1993.

Charlot Bernard et Figeat Madeleine, *Histoire de la formation des ouvriers*, Minerve, 1985.

Crawford Matthew, *Éloge du carburateur*, La Découverte, 2010.

Decréau Laurence, *L'Élégance de la clé de douze. Enquêtes sur ces intellectuels devenus artisans*, Lemieux éditeur, 2015.

Dejours Christophe et Ogilvie Bertrand, *La Panne. Repenser le travail et changer la vie*, Bayard Culture, 2012.

Dubet François, *L'École des chances. Qu'est-ce qu'une école juste?* Seuil, 2004.

Grignon Claude, *L'Ordre des choses. Les fonctions sociales de l'enseignement technique*, Paris, Éditions de Minuit, Coll. le Sens Commun, 1971.

Grimaldi Nicolas, *Le Travail, communion et excommunication*, Puf, 1998.

Hésiode, *Les Travaux et les jours*.

Jellab Aziz, *L'Émancipation de la réussite scolaire. Pour un lycée professionnel de la réussite*, Presses Universitaires du Mirail, 2014.

Jullien François, *L'Invention de l'idéal et le destin de l'Europe*, Gallimard, 2017

Leroi-Gouhan André, *Le Geste et la parole. II. La mémoire et les rythmes*, Albin Michel, 1964.

Linhart Robert, *L'Établi*, Minuit, 1978.

Marx Karl, *Le Capital*, Puf, 1947.

Merleau-Ponty Maurice, *Phénoménologie de la perception*, Gallimard, 1945; rééd. «Tel», 1990.

Millanvoye Julien, *J'ai un métier!*, Globe, 2013.

Mischi Julien et Laurens Sylvain, «Les politiques de revalorisation du travail manuel. 1974-1981», *Agone*, n°46, 2011.

*Osez la voie pro*, La Fabrique de l'Industrie, Presses des Mines, 2015.

Pernoud Régine, *Histoire de la bourgeoisie en France. 2 Les Temps modernes*, Seuil, 1962; «Points» Seuil, 1981.

Platon, *Protagoras*; *La République*; *Le Politique*; *Le Banquet*.

Sennett Richard, *Ce que sait la main. La culture de l'artisanat*, Albin Michel, 2010.

Simondon Gilbert, *Du mode d'existence des objets techniques*, Aubier, 1958; 2012.

Valéry Paul, « Discours aux chirurgiens », *Variété*, Études philosophiques, p. 907; « Propos sur l'intelligence », *Variété, Essais quasi politiques*, p. 1040. *Œuvres I*, Gallimard « Pléiade », 1957.

Vernant Jean-Pierre, *Mythe et pensée chez les Grecs*, Maspéro, 1965; La Découverte, 1996.

Veltz Pierre et Weil Thierry (dir.), *L'Industrie, notre avenir*, Eyrolles, 2015.

## Partie 2 - Culture

D'Alembert, « Discours préliminaire », *Encyclopédie I*, GF Flammarion, 1986.

Bourdieu Pierre et Passeron Jean-Claude, *Les Héritiers. Les étudiants et la culture*, Minuit, 1964.

Certeau Michel de, *La Culture au pluriel*, UGE, 1974; « Points » Seuil, 1993.

Dupuy Jean-Pierre, « L'inculture comme avenir », in *De quoi l'avenir intellectuel sera-t-il fait ? Enquêtes 1980, 2010, Le Débat*, Gallimard, 2010, p. 226.

Fumaroli Marc, *L'État culturel. Essai sur une religion moderne*, de Fallois, 1992; Poche Biblio Essais.

Gauchet Marcel, *Comprendre le malheur français*, Stock, 2016; Folio Gallimard, 2017.

Girard René, *Mensonge romantique et vérité romanesque*, Grasset, 1977.

Le Goff Jacques, *Les Intellectuels au Moyen Âge*, Seuil, 1957; « Points » 2000.

Le Goff Jacques (dir.), *L'Homme médiéval*, « Points » Seuil, 1989.

Le Roux Nicolas et Wrede Martin, *Noblesse oblige. Identités et engagements aristocratiques à l'époque moderne*, PUR, 2017.

Loyer Emmanuelle, *Une brève histoire culturelle de l'Europe*, « Champs » Flammarion, 2017.

Pernoud Régine, *Histoire de la bourgeoisie en France. 2 Les Temps modernes*, Seuil, 1962; « Points » Seuil, 1981.

Rioux Jean-Pierre, *La Révolution industrielle - 1780-1880*, Seuil 1971; « Points » Seuil 1989.

Rioux Jean-Pierre et Sirinelli Jean-François (dir.), *Histoire culturelle de la France*, Seuil, 1997; « Points » 2005:

1. Sot Michel, Boudet Jean-Patrice, Guerreau-Jalabert Anita, *Le Moyen Âge*.

2. Croix Alain, Quéniart Jean, *De la Renaissance à l'aube des Lumières*.

Simondon Gilbert, *Du mode d'existence des objets techniques*, Aubier, 1958; 2012.

Simondon Gilbert, *Sur la technique*, Puf, 2014.

Tinard Yves, *L'Exception française, pourquoi ?* Maxima, 2001.

Weber Max, *L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Plon, 1964 ; Pocket, 2001.

Zeldin Theodore, *Histoire des passions françaises. 2. Orgueil et intelligence*, Éditions Recherches, 1978 ; Payot & Rivages, 2003.

Zweig Stefan, *Érasme. Grandeur et décadence d'une idée*, Grasset, 1935 ; Livre de Poche, 2004.

## Partie 3 - Orientation

Albertini Pierre, *L'École en France du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours, de la maternelle à l'université*, Hachette, 1992 ; 2006.

Beaud Stéphane, *80 % au bac... et après ?* La Découverte, 2003.

Blanquer Jean-Michel, *Construisons ensemble l'école de la confiance*, Odile Jacob, 2018.

Charlot Bernard et Figeat Madeleine, *Histoire de la formation des ouvriers*, Minerve, 1985.

Dubet François, *L'École des chances. Qu'est-ce qu'une école juste ?* Seuil, 2004.

*Ensemble, l'éducation*, Semaines sociales de France, Actes de la 91<sup>e</sup> session, 2017.

«L'enseignement technique et professionnel, repères dans l'histoire (1830-1960)», *Emploi-Formation*, numéro spécial (27-28), 1989.

Gaulejac Vincent de, *Travail, les raisons de la colère*, Seuil, 2011.

Jellab Aziz, *L'Émancipation de la réussite scolaire. Pour un lycée professionnel de la réussite*, Presses Universitaires du Mirail, 2014.

Lelièvre Claude, *Histoire des institutions scolaires (depuis 1789)*, Nathan, 1990.

Lembré Stéphane, *Histoire de l'enseignement technique*, La Découverte, 2016.

Malier Yves, *Reconnecter la formation à l'emploi. Le chômage des jeunes n'est pas une fatalité*, Presses des Mines, 2017.

Prost Antoine, *L'Histoire générale de l'Enseignement et de l'Éducation en France*, Nouvelle Librairie de France, G.-V. Labat Editeur, 1981. Tome 4.

Prost Antoine, *Éducation, société et politique. Une histoire de l'enseignement en France de 1945 à nos jours*, Seuil, 1992.

*Réinventer le travail*, Semaines sociales de France 2013, Bayard, 2014.

Sennett Richard, *Le Travail sans qualités*, Albin Michel, 2000 ; 10/18.

## Autres ouvrages consultés pour cette étude

### Essais sur le travail

- Arendt Hannah, *Condition de l'homme moderne*, Calmann-Lévy, 1961 ; Pocket, 2011.
- Blandin Tiffany, *Un monde sans travail ?* Seuil – Reporterre, 2017.
- Bories Christel, *L'Industrie racontée à mes ados... qui s'en fichent*, Dunod, 2016.
- Favereau Olivier (dir), *Penser le travail pour penser l'entreprise*, Presses des Mines, 2017.
- « Gaston, un philosophe au travail », *Philosophie Magazine* (Hors-Série), 2018.
- Gorz André, *Métamorphoses du travail. Critique de la raison économique*, Galilée, 1988 ; Folio Gallimard.
- Graeber David, *Bullshit Jobs*, Les Liens qui libèrent, 2018.
- Lallement Michel, *L'Âge du faire. Hacking, travail, anarchie*, Seuil, 2015.
- Linhart Danièle, *La Comédie humaine du travail. De la déshumanisation taylorienne à la sur-humanisation managériale*, Erès, 2015.
- Méda Dominique, *Le Travail, une valeur en voie de disparition*, 1995 ; 2010, « Champs » Flammarion.
- Noiriel Gérard, *Les Ouvriers dans la société française, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup>*, « Points » Seuil, 2002.
- Parias Louis-Henri, *Histoire générale du travail*, tome IV : *La civilisation industrielle, de 1914 à nos jours*, Nouvelle Librairie de France, 1961.
- Pialoux Michel et Corouge Christian, *Résister à la chaîne. Dialogue entre un ouvrier de Peugeot et un sociologue*, Agone, 2011.
- Rifkin Jeremy, *La Fin du travail*, La Découverte, 2006.
- Stiegler Bernard, *L'Emploi est mort, vive le travail !* Fayard/Mille et une nuits, 2015.
- Weil Simone, *La Condition ouvrière*, Gallimard, 1951 ; « Folio », 2002.

### Romans sur le travail

- Beinstingel Thierry, *Retour aux mots sauvages*, Fayard, 2010.
- Bégaudeau François, *En guerre*, Verticales, 2018.
- Bon François, *Sortie d'usine*, Minuit, 1982.
- Kaplan Leslie, *L'Excès-l'usine*, P.O.L., 1987.
- Kerangal Maylis de, *Naissance d'un pont*, éditions Verticales, 2010.
- Kuperman Nathalie, *Nous étions des êtres vivants*, Gallimard, 2010.
- Marchand François, *Plan social*, Le Cherche-midi, 2010.
- Salvayre Lydie, *La Médaille*, Seuil, 1993.

# Biographie

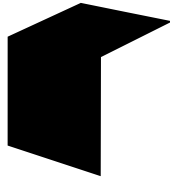
---

## L'auteur

Agrégée de lettres classiques, Laurence Decréau enseigne dans le secondaire avant de bifurquer vers l'édition. Elle se spécialise dans la vulgarisation scientifique, qu'elle publie ou traduit (Flammarion), puis dirige pendant sept ans le département « Culture, Communication » d'une grande école d'ingénieurs, l'ENSTA ParisTech. Cette expérience achève de la convaincre de l'absurdité des clivages – « scientifique/littéraire », « abstrait/concret », « manuel/intellectuel », et de leur nocivité.

Elle est l'auteur de *L'Élégance de la clé de douze. Enquête sur ces intellectuels devenus artisans*, Lemieux éditeur, 2015.





## Les membres du conseil d'orientation de La Fabrique

La Fabrique s'est entourée d'un conseil d'orientation, garant de la qualité de ses productions et de l'équilibre des points de vue exprimés. Les membres du conseil y participent à titre personnel et n'engagent pas les entreprises ou institutions auxquelles ils appartiennent. Leur participation n'implique pas adhésion à l'ensemble des messages, résultats ou conclusions portés par La Fabrique de l'industrie.

Paul ALLIBERT, directeur général de l'Institut de l'entreprise

Jean ARNOULD, ancien président de l'UIMM Moselle, ancien PDG de la société Thyssenkrupp Presta France  
Gabriel ARTERO, président de la Fédération de la métallurgie CFE-CGC

Vincent AUSSILLOUX, chef du département économie-finances de France Stratégie

Olivier BABEAU, président fondateur de l'Institut Sapiens

Laurent BATAILLE, PDG de Poclairn Hydraulics Industrie

Agnès BÉNASSY-QUÉRÉ, présidente de l'Association Française de Science Économique (AFSE) et professeur à l'École d'Économie de Paris (PSE)

Michel BERRY, fondateur et directeur de l'École de Paris du management

Laurent BIGORGNE, directeur de l'Institut Montaigne

Serge BRU, représentant de la CFTC au bureau du Conseil national de l'industrie

Pierre-André de CHALENDAR, PDG du groupe Saint-Gobain, co-président de La Fabrique de l'industrie

Joël DECAILLON, ancien secrétaire général adjoint de la confédération européenne des syndicats et vice-président de LASAIRE

Stéphane DISTINGUIN, fondateur et président de Fabernovel, président du pôle de compétitivité Cap Digital

Elizabeth DUCOTTET, PDG de Thuasne

Xavier DUPORTET, cofondateur et CEO de Eligo Biosciences

Pierre DUQUESNE, délégué interministériel à la Méditerranée au Ministère des affaires étrangères

Philippe ESCANDE, éditorialiste économique au quotidien Le Monde

Olivier FAVEREAU, professeur en sciences économiques à l'université Paris X

Denis FERRAND, DG de COE-Rexecode

Philippe FREMEAUX, éditorialiste à Alternatives Économiques

Jean-Luc GAFFARD, directeur du département de recherche sur l'innovation et la concurrence à l'OFCE

Louis GALLOIS, président du conseil de surveillance du Groupe PSA, co-président de La Fabrique de l'industrie

Pierre-Noël GIRAUD, professeur d'économie à l'université de Paris-Dauphine et à Mines-ParisTech

Frédéric GONAND, professeur associé de sciences économiques à l'université Paris-Dauphine

Karine GOSSE, Dassault Systèmes

Eric KELLER, secrétaire fédéral de la fédération FO Métaux

Dorothee KOHLER, directeur général de KOHLER C&C

Gilles KOLÉDA, directeur scientifique d'Érasme-Seuréco

Marie-Josée KOTLICKI, secrétaire générale de l'UGICT-CGT

Eric LABAYE, président du McKinsey Global Institute

Jean-Yves LAMBERT, président de Elbi France

Emmanuel LECHYPRE, éditorialiste à BFM TV et BFM Business

Fanny LÉTIER, co-fondatrice de GENE Capital Entrepreneur

Olivier LLUANSI, associé chez Ernst & Young

Bertrand MARTINOT, directeur général adjoint des Services de la Région Ile de France

Antonio MOLINA, président du groupe Mäder

Christian PEUGEOT, président du Comité des Constructeurs Français d'Automobiles

Clara PISANI-FERRY, directrice exécutive du Cercle des économistes

Florence POIVEY, présidente de la commission éducation, formation, insertion du Medef

Philippe PORTIER, secrétaire général de la FGMM-CFDT

Grégoire POSTEL-VINAY, directeur de la stratégie, Direction générale des entreprises, ministère de l'Économie

Didier POURQUERY, directeur de la rédaction de The Conversation

Joseph PUZO, président d'AXON'CABLE SAS et du pôle de compétitivité Matériaux

Xavier RAGOT, président de l'OFCE

Denis RANQUE, président du conseil d'administration d'Airbus Group

Frédéric SAINT-GEOURS, président du conseil de surveillance de la SNCF et du Conseil national de l'industrie

Blanche SEGRESTIN, professeur à Mines ParisTech

Ulrike STEINHORST, présidente de Nuria Conseil

Pierre VELTZ, ancien PDG de l'établissement public de Paris-saclay

Jean-Marc VITTORI, éditorialiste au quotidien Les Echos



# Un laboratoire d'idées pour l'industrie

La Fabrique de l'industrie est un laboratoire d'idées créé pour que la réflexion collective sur les enjeux industriels gagne en ampleur et en qualité.

Elle est co-présidée par Louis Gallois, président du conseil de surveillance du Groupe PSA, et Pierre-André de Chalendar, PDG de Saint-Gobain. Elle a été fondée en octobre 2011 par des associations d'industriels (Union des industries et des métiers de la métallurgie, Cercle de l'Industrie, Groupe des fédérations industrielles, rejoints en 2016 par le Groupe des industries métallurgiques) partageant la conviction qu'il n'y a pas d'économie forte sans industrie forte.

## Missions

Lieu de réflexion et de débat, La Fabrique travaille de façon approfondie et pluridisciplinaire sur les perspectives de l'industrie en France et en Europe, sur l'attractivité de ses métiers, sur les opportunités et les défis liés à la mondialisation.

La Fabrique organise la confrontation des points de vue et des analyses pour rendre intelligibles des réalités complexes et nuancées. Elle collabore avec l'ensemble des institutions qui peuvent concourir à la réalisation de ses missions.

Centre de ressources, La Fabrique rassemble l'information, crée de nouveaux espaces de dialogue, produit des synthèses critiques. Le site web ([www.la-fabrique.fr](http://www.la-fabrique.fr)) permet de suivre l'actualité des débats sur l'industrie et d'y prendre part, d'être informé des récentes publications et de nos travaux, de discuter le point de vue d'experts et de proposer de nouvelles réflexions.

## Les notes de La Fabrique

Les notes de La Fabrique sont des contributions écrites aux principaux débats en cours : emploi et dialogue social, compétitivité, comparaisons internationales... Rédigées par des observateurs et des experts, elles s'appuient soit sur une analyse collective préalable (typiquement, un groupe de travail) soit sur une expérience individuelle incontestable.

Dans tous les cas, les membres du conseil d'orientation de La Fabrique sont mobilisés à trois étapes : au moment de la définition du sujet, au cours d'échanges sur les résultats émergents à mi-parcours, et lors de la validation finale de la note.

# Tempête sur les représentations du travail

3 millions de chômeurs – et les jeunes en première ligne. 120 000 postes non pourvus dans l'industrie faute de candidats qualifiés. Des filières industrielles boudées au lycée professionnel, au profit d'un secteur tertiaire offrant moins d'opportunités et des salaires moins élevés. Des universités encombrées d'étudiants, que certains quitteront sans métier voire sans diplôme, pour aboutir, frustrés, dans le nouveau prolétariat des services. Les jeunes générations semblent prêtes à tout – chômage, CDD au rabais... – plutôt que de travailler à l'usine. «Ouvrier, moi ? Jamais!»

La crise du travail est aussi une crise des représentations. Manuel ou intellectuel, technique ou culture, voie professionnelle ou voie générale, col bleu ou col blanc... ces catégories héritées d'un autre âge sont aujourd'hui déconnectées de la réalité. Pourtant, elles perdurent avec leur cortège de conséquences néfastes, économiques et sociales.

Cet ouvrage analyse les racines de nos représentations du travail et de l'éducation. Comment des termes tels que «manuel», «culture» et «orientation» se sont-ils distordus au point de perdre tout lien avec leur signification d'origine ? Quels événements historiques, politiques, intellectuels, ont agrégé à ces mots leurs connotations actuelles ? Est-ce propre à la France ? Avant même de songer à réconcilier les Français avec la technique et l'industrie, il importe de comprendre ce qui les en a éloignés.

22 €



[www.la-fabrique.fr](http://www.la-fabrique.fr)



Presses des Mines



MINES ParisTech | PSL



ISBN : 978-2-35671-540-1  
ISSN : 2495-1706